



## 2. Entretien : Stéphane DUPOUX – SEICA

Membre du Club Rodin

Cœur de métier : distribution d'équipements pour la fabrication de cartes électroniques.

Nombre de salariés : 10.

Forme juridique et année de fondation : SARL – 2000.

### 1- Que représente pour vous la RSE ?

La RSE représente de mon point de vue une sorte de mayonnaise de certains éléments qui sont plus ou moins partie intégrante de l'entreprise – je pense notamment à certains éléments de communication avec les équipes, à l'impact sur l'environnement etc. C'est donc un certain de points auxquels on essaye de donner un cadre. Et j'ose employer le mot « mayonnaise » parce qu'il ne s'agit pas seulement de mettre les ingrédients les uns à côté des autres, il faut aussi les faire monter.

### 2- Pensez-vous avoir une démarche RSE dans le cadre de votre TPE ?

Oui et non. Notre démarche RSE ne concerne qu'une partie des domaines d'action, et elle est relativement limitée. Seica France n'est pas une société indépendante, nous sommes une filiale de la maison mère, cela signifie donc que toutes les décisions ne sont pas entre nos mains. Ensuite le plus important à savoir est que nous ne sommes pas certifiés ISO, donc en premier lieu nous n'avons pas de démarche qualité. Evidemment nous pouvons essayer de mettre en place certaines procédures qualité, mais elles ne sont pas suffisantes. Donc nous n'avons pas de démarche RSE au sens formel.

Par contre oui, nous faisons de la RSE, c'est une certitude, notamment sur le volet plutôt social. Mais par exemple nous n'avons pas d'enjeu économique pour la RSE, puisque les clients ne le demandent pas car nous n'avons pas une relation de long terme avec nos clients. Une fois les équipements vendus, les contacts avec le client ne sont plus réguliers, donc cela n'appelle pas d'enjeu RSE au plan économique car nous ne faisons pas partie intégrante de la chaîne de valeurs du client.

### 3- Vous privilégiez donc l'aspect social de la RSE. Pourquoi ?

Oui nous sommes plus du côté social, ce qui correspond à l'ADN de l'entreprise, où plutôt de celle qui la dirige. Nous sommes donc tournés principalement vers l'équipe. En revanche nous ne sommes pas du tout – et honte à nous – présents sur la partie environnementale de la démarche RSE.

### 4- Quels sont les parties prenantes ou les convictions qui vous ont poussé à entreprendre ces pratiques apparentées à la RSE ?

Je suis un responsable d'entreprise plutôt pro-collaboratif, et j'essaie tant que faire se peut que chaque individu fasse partie d'une équipe qui est l'entreprise, sans pour autant être tous au même niveau. C'est ma façon de voir les choses, où chacun a donc une forte autonomie. Cela signifie que nous n'hésitons pas à faire du reporting sur les résultats, à parler avec les gens, à les respecter et à les écouter régulièrement, même en dehors des entretiens prévus par la loi. L'individu est vraiment au cœur de l'équipe.

### 5- Le groupe Seica se positionne sur le marché du test automatique et donc de la qualité : comment s'articulent les exigences qualité et la RSE selon vous, et sont-elles forcément liées ?

Je ne crois pas que qualité et RSE soient liées, pour moi ce sont deux choses différentes. L'une est normée et possède une vraie information contractuelle, tandis que l'autre se base plutôt sur du ressenti sur ce qu'il faut faire et ne pas faire.



6- Que pensez-vous de la réglementation RSE, est-elle selon vous plutôt utile ou au contraire contraignante ?

Je dirais quand même qu'elle est utile, parce que si l'on ne met pas de cadre aux choses, on ne sait pas où l'on va. Elle est utile ne serait-ce que pour borner la RSE, dire que tel élément ne fait pas partie du périmètre. Le mot réglementation fait toujours un peu peur, mais disons qu'un bornage ou un cadre donné à la RSE est bénéfique selon moi. En revanche je ne voudrais pas que la RSE devienne un label, car cela amènerait autant de labels RSE qu'il y a d'entreprises, et je n'aime pas cette idée.

Aparté de conclusion

Prenons deux sociétés qui font, à peu de choses près, le même métier : la TPE de François Kurek et moi-même avec Seica France. En réalité, François Kurek est beaucoup plus impliqué dans la chaîne de valeurs que nous, avec une relation client-fournisseur probablement plus forte. Dans mon cas, je ne suis pas certifié et cela n'est pas demandé par mes clients, et d'autre part je n'ai pas une véritable démarche RSE complète, tandis que c'est tout l'inverse pour François Kurek. C'est donc assez intéressant d'analyser et de comprendre ces différents modèles d'entreprises qui, à première vue, se ressemblent en termes de chiffre d'affaire, de nombre d'employés et de branche de métier.

**[www.seica.fr](http://www.seica.fr)**